

Présentation de Claire Bélanger-Parker sur l'Économie sociale
Congrès national sur la petite enfance
Winnipeg, Manitoba - 29 octobre 2004

Bonjour et merci pour cette belle opportunité de vous parler d'économie. Lorsqu'on parle d'économie sociale, on a souvent l'impression d'être entre deux mondes. De mon côté, lorsque Radio-Canada m'a redonné le contrôle de mon avenir en 1997, et ce avec plus d'une centaine d'autres employés, je me suis éventuellement lancé en affaires après deux ans à l'Association francophone de Regina. Issue d'une famille de 16 enfants, j'ai connu bien des défis relevés par les experts de ce congrès, j'ai aussi été mère monoparentale pendant cinq ans avant de marier un anglophone en 1996. Malgré tout, mes trois fils sont bilingues et même j'en ai un qui est tri-lingue.

Assez parlé de moi, je suis ici pour vous parler de l'Économie sociale – j'aimerais prendre une minute pour vous lire ce qu'est le modèle de l'Économie sociale, extrait du Document de positionnement stratégique du Chantier de l'Économie sociale : « La période actuelle revêt une importance toute particulière parce que l'économie sociale se retrouve non plus à la marge, mais au centre des débats sur un nouveau modèle de développement en émergence.... Enfin, dans le modèle solidaire, l'économie sociale se développe avec le soutien et la régulation étatiques, dans une optique de démocratisation du travail et des services qui respecte les orientations des communautés locales. »

Pour supporter l'économie sociale, il doit y avoir une économie. Point. Le modèle le mieux structurer se retrouve sans contredit dans un partenariat de l'entreprise privée, le public et para-public et le social. Unifier ces secteurs est certes un grand défi mais réalisable.

Tous les secteurs se rejoignent, depuis l'arrivée de l'éducation française, nous avons vu une économie de l'éducation s'installer dans nos communautés. Librairie, services de transport, services d'appui etc... Dans le milieu de la santé, même chose – l'économie de la santé regroupe les masseurs thérapeutes, boutique de perruques pour les gens en traitement de chimiothérapie, arôme-thérapie, homéopathie etc... et c'est de même pour les services à la petite enfance. En structurant ces services, petit à petit, les gens qui nous entourent réalisent la valeur ajoutée du français en économie.

RDÉE Canada travaille depuis des mois à l'élaboration d'une stratégie économique pour le Gouvernement du Canada. Cette grande stratégie comporte quatre axes de développement. D'une part, le développement économique avec le support à la petite et moyenne entreprise, les organismes à but non lucratifs et les coopératives. D'autre part, le développement humain en supportant l'expertise, la formation, la recherche, les profils économiques, l'intégration des immigrants et la main d'œuvre.

L'économie sociale est un bien grand mot et c'est vraiment en unifiant tous les secteurs que cette économie deviendra réelle et aura l'impact recherché.